

Homélie du dimanche Père Damien de Villepoix

2 août 2020

(Style oral conservé)

Chers frères et sœurs,

Je ne sais pas si vous y faites attention mais le dimanche lorsque nous chantons tous ensemble l'Alléluia, nous louons Dieu... il y a au milieu un petit verset que l'Eglise nous donne et celui-là faut pas le rater parce qu'en fait c'est la synthèse, c'est la fine pointe, la pépite de l'Evangile qui va suivre.

Et aujourd'hui c'était : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

C'est la réplique de Jésus à Satan, vous savez que quand il est tenté dans le désert, il a faim et Satan lui dit « Tu n'as qu'à changer ces pierres en pains ». Et Jésus lui répond ça. C'est très important parce que ça veut dire que cette parole, voyez-vous, au fond c'est une tentation de toutes les époques. La tentation matérialiste. De penser que remplir l'assiette ça va nous combler totalement. Ça va nous rassasier et nous suffire. Cette tentation matérialiste est bien présente aujourd'hui aussi. Il faut bien comprendre que le matérialisme n'est pas simplement un concurrent de Dieu, il se fait passer pour Dieu. Ton assiette, ton écran plat, ta réussite professionnelle se font passer pour Dieu. Toutes ces choses de la terre qui te disent : attends je vais te combler totalement ! Cet absolu, cet infini que tu cherches je vais te le donner ! Foutaise !

Vous vous souvenez frères et sœurs que pendant la crise du COVID, quand on interdit l'entrée de l'hôpital à tout le personnel non nécessaire... Qui a-t-on mis dans le personnel non nécessaire ? Parfois les familles, de manière dramatique, ce qui fait que les proches n'ont pas pu accompagner ceux qui aller nous quitter, et on a mis aussi les visiteurs de malades et les aumôniers d'hôpitaux. Comme si le malade n'avait besoin que d'une purée dans l'assiette et d'une seringue dans le bras... Comme s'il n'avait pas besoin d'une main tendue, d'une oreille attentive, d'un cœur qui écoute et qui prie avec lui... Evidemment que l'être humain a besoin de tout cela aussi !

Jésus aujourd'hui dans l'Evangile, quand il parle de donner à manger, bien sûr qu'il veut rassasier les estomacs mais pas seulement. Il sait que ça ne suffit pas. Il veut donner davantage. Cette nourriture qu'il va donner, elle vient de plus loin. D'ailleurs vous avez vu, c'est quand même particulier, quand il prend ces petits bouts de pains et ces poissons, on nous dit qu'il

lève les yeux au Ciel... il dit la bénédiction et les rompit. Ça fait quand même beaucoup de rites. Je ne suis pas sûr que quand vous faites la cuisine les uns et les autres, vous levez les yeux au Ciel ?

Là on sent que cette nourriture que Jésus va donner, il veut qu'elle vienne de plus loin, qu'elle vienne du cœur du Père quelque part. Cette nourriture rappelle quelque part la manne que Dieu avait donné dans le désert au peuple hébreux en faisant pleuvoir une rosée que l'on pouvait manger... La manne le peuple hébreux savait bien que ce n'était pas lui qui l'avait fabriquée, c'était une nourriture tombée du Ciel. Cette fois-ci Jésus prend quand même le pain et les poissons mais il voudrait qu'il y ait plus à l'intérieur. Quelque part Jésus nous annonce le mystère de l'Eucharistie qui est la synthèse merveilleuse des deux. C'est à dire que Jésus prendra du pain et du vin qui viennent de la terre et du travail des hommes (on ne trouve ni le pain ni du vin sous un cailloux), mais ensuite Dieu viendra transformer tout cela pour que cette nourriture soit céleste, divine, qu'il puisse se donner à travers ces petits morceaux de pains dérisoires.

Frères et sœurs, ce que nous avons la chance de recevoir dans cette nourriture si particulière qu'est l'Eucharistie, cela a un effet en nous absolument magistral mais je ne sais pas si nous en avons vraiment conscience...

Le premier effet de l'Eucharistie que je voudrais souligner, c'est que quand nous mangeons tous ce pain du Ciel, nous devenons tous un seul corps. Saint Paul il dit, c'est comme les petits grains de blé qui sont devenus un seul pain. Eh bien nous on va faire un seul corps. Mais pas simplement nous ici, la communauté qui est là, mais un seul corps avec tous ceux qui communient dans le monde entier. Et même qui ont communié dans les siècles, les millénaires passés... Vous imaginez ce Corps est immense, nous appartenons à ce Corps. Et pourquoi c'est important ? Parce que voyez vous la mondialisation nous donne l'impression d'être en contact avec le monde entier. Et en même temps on sent bien que ce contact, il est limité. Il n'est pas très vrai et profond. La mondialisation ne fait pas de nous des frères et des sœurs, elle fait de nous des atomes, répandus à la surface du globe, juxtaposés les uns aux autres. Alors bien sûr on est au courant de ce qui se passe au bout du monde mais ça ne veut pas dire que l'on se sent touché, concerné, parce que dans notre cœur ce ne sont pas vraiment des frères et des sœurs. Alors que par la communion, nous sommes mis profondément en relation. Et c'est le premier but de l'Eucharistie : c'est de faire nous un seul Corps. Cela signifie frères et sœurs que quand vous sortez de la messe, vous ne pouvez pas vous dire : « oh ben celui-là, celle-là... » Non ! Vous ne pouvez pas parce que c'est ta jambe, c'est ton bras, c'est ton œil ! Tu ne peux pas le jeter à la poubelle, c'est le même Corps ! C'est hyper profond ! Et si simplement nous pouvions le réaliser davantage ?! Vous allez l'entendre tout à l'heure, à

chaque messe le prêtre le dit, « viens Seigneur pour que nous fassions un seul Corps ». C'est capital et pourquoi ? Parce que s'il n'y a plus le Corps du Christ sur la terre, il y a le vide et le néant et c'est compliqué de rassembler les gens. L'Etat moderne s'est attaché à remplacer le Corps du Christ par le « corps social ». Mais on a un mal fou à lui donner une consistance ! On dit il faudrait que les gens se soutienne plus... ON fait tout ce qu'on peut... Mais c'est compliqué. En réalité l'état moderne a trouvé un moyen, le plus efficace : c'est la guerre. C'est l'entrée en guerre qui rassemble le corps social d'un pays le plus puissamment, le plus profondément. Et d'ailleurs « nous sommes en guerre », ça doit vous dire quelque chose. On l'a entendu il n'y pas longtemps. Et on comprend pourquoi : c'était la volonté que le pays fasse 'corps', dans un moment qui était difficile. Mais si frères et sœurs nous n'avons que la guerre pour nous rassembler, c'est peu de choses et profondément discutable sur le plan éthique.

Cette communion qui nous unit si étroitement les uns aux autres, non seulement elle nous redonne le sens de nos relations, avec Dieu et entre nous mais elle nous redonne aussi le sens du temps. Parce que la mondialisation nous éclate dans un océan de purs présents. Nous sommes bombardés de « flashes » qui n'arrêtent pas que nous nous prenons dans la figure et dans le cœur et on ne sait plus où l'on habite et qui on est. Parce que nous ne sommes pas faits pour être noyés dans un océan de purs présents, ce n'est pas cela la vie humaine.

L'Eucharistie vient nous redonner le sens du temps parce qu'elle est, selon une belle expression, « la mémoire du futur ». Je veux retenir d'abord 'mémoire' : l'Eucharistie nous renvoie mystérieusement à un événement d'il y a environ deux mille ans. Quand Dieu s'est donné pour la première fois en nourriture. Elle nous renvoie à une histoire, nous venons de quelque part. Comme cela est important ! Nous ne nous sommes pas créés tout seuls, il y a une profondeur de l'histoire. Mais l'Eucharistie nous redonne aussi le sens du présent. Ce moment que nous sommes entrain de vivre, vous êtes là assis sur ces bancs ce matin ou debout au fond de l'église... eh bien dans ce moment présent il y a une profondeur d'une densité infinie parce que Dieu est présent ! Et c'est le seul moment où vous pouvez le rencontrer. Hier c'est trop tard, demain c'est trop tôt. C'est seulement dans ce moment présent que nous pouvons vivre cette rencontre avec Dieu et également avec les autres.

Et puis l'Eucharistie nous ouvre un avenir. Parce que lorsque nous communions ou recevons la bénédiction, nous goûtons, nous recevons un véritable avant-goût du Ciel. Et ce Ciel c'est notre avenir. Nous ne sommes pas faits pour moisir ici, un jour nous allons partir. Nous allons entrer dans notre véritable patrie et c'est l'Eucharistie qui nous redonne le sens de tout cela. Elle nous redonne une direction. Ainsi nous savons d'où

nous venons, où nous sommes et où nous allons : dans la main de Dieu !
Nous venons de Lui, nous sommes en Lui et nous courons vers l'étreinte
éternelle du Père.

C'est cela le sens de la vie humaine et c'est cela que nous pouvons si
facilement perdre de vue dans une époque qui nous éclate tant dans le
temps et dans l'espace et dans laquelle nous avons un mal fou à retrouver
une unité intérieure.

Seigneur sois béni pour ce trésor de l'Eucharistie, apprends nous à le
goûter toujours davantage, à réaliser que par ce mystère Tu fais de nous
un seul corps répandu par toute la terre et dans le Ciel ! Amen !